

Compte rendu de la réunion régionale du 24 octobre 2018 à Locminé (56)

Etaient présents : Moise Beaumard, Hubert Bouchet, Bernard Gaillard, Claude Girard, Yves Hervé, Gilles Laudren, Jean Le Bohec, Michel Le Boudec, Daniel Mathiot, Etienne Meissonnier, Alain Moureaud, Laurent Primot.

Tous les autres membres de la délégation s'étaient excusés.

La réunion s'est tenue dans les locaux de l'Union Fermière Morbihannaise (UFM), composante du groupe CECAB- D'AUCY .

Nous avons été très bien accueillis par Jean Claude ORHAN, Président, et son équipe de direction, et de 10h à 16h nous avons découvert ces filières et échangé avec nos interlocuteurs, plus particulièrement sur la filière « légumes de conserve », spécialité du groupe D'AUCY.

Les Filières Légumes -Industrie en France

J.C. ORHAN, vice-président national, nous a présenté les filières « Légumes-Industrie » françaises (Conserve et surgelés), les organisations des producteurs (O.P), les principaux bassins de production en France, les principales concurrences en France et en Europe, ainsi que les principales caractéristiques des exploitations agricoles productrices.

Il a particulièrement insisté sur l'importance de l'irrigation d'appoint afin d'éviter le stress hydrique des plantes, mais avec la grande difficulté aujourd'hui d'obtenir les autorisations pour créer de nouvelles retenues collinaires en Bretagne : zones humides sanctuarisées et surtout recours de différentes associations écologistes...

Deux plaquettes de présentation, l'une éditée par l'UOPLI bretonne et l'autre par l'AOP CENALDI- France nous seront remises et présentent les principales caractéristiques de ces filières : Voir quelques Scan en pièces jointes.



L'organisation » Amont » de la filière D'AUCY

Elle nous est présentée par Vincent FAUSSIER , responsable agronomique et de la planification des semis des plantes légumières au sein de la CECAB.

Le groupe D'AUCY représente 32%des surfaces en France et près de 60%en Bretagne devant Triskalia , environ 30%. Mais la fusion de ces 2 coopératives est engagée et elle devrait être totale d'ici 2020. Cette fusion répond en partie à la nécessité de regrouper l'offre face aux 4 Centrales d'achat qui regroupent les grands distributeurs de produits alimentaires et qui sont incontournables en termes de débouchés.

L'organisation des producteurs Cecab-d'Aucy représente 828 producteurs pour 12600ha et 180000tonnes de légumes de conserve ! 48% des surfaces peuvent être irriguées. Les principaux légumes cultivés sont les pois, les carottes, les haricots et flageolets, les épinards.

20 Techniciens spécialisés accompagnent ces producteurs dans le cadre d'un programme contractuel s'appuyant sur un programme annuel de fabrication décidé par les usines. En découlent les surfaces à emblaver par type de légume, le planning des semis, l'organisation des semis par secteur géographique, la conduite de la culture et la récolte assurée par la coopérative.

La conduite des cultures et notamment les traitements sont dictés par le réseau de piégeages de l'UNILET ainsi que les observations des agriculteurs et techniciens qui débouchent sur des bulletins de santé, des alertes, afin de décider s'il faut traiter ou non. Des fiches de traçabilité de chaque culture sont mises à la disposition des agriculteurs.

Le souci de la santé des consommateurs se traduit par des analyses systématiques de résidus afin de rester en dessous des limites maxi de résidus (LMR). Le président Orhan espère d'ailleurs que l'on arrivera bientôt à zéro résidu grâce à une baisse des doses utilisées et à l'arrivée de produits alternatifs moins traçants. L'arrivée de ces produits alternatifs se fait attendre car l'industrie ne consacre pas assez de moyens à cette filière relativement modeste en volumes.

Toutefois plusieurs axes de recherche appliquée mobilisent la filière comme le désherbage mécanique, la lutte biologique, les biostimulants mais aussi la sélection variétale, la gestion des rotations à la parcelle, les couverts végétaux, la gestion plus fine de la fertilisation et celle de l'eau par le développement de sondes et celle des bulletins météo en ligne ; sans oublier la gestion de la biodiversité avec les bandes enherbées mellifères et les ruches sur les exploitations !

Quant à la production agrobiologique, elle représente actuellement 5% des volumes mais elle enregistre une forte croissance. Face à des prix de revient plus élevés, de 50 à 100%, les contrats prévoient des prix d'achat doubles. Les principales difficultés viennent du désherbage des pois et haricots.

Que veulent les consommateurs ?

Nicolas FACON, dirige le marketing et la communication du groupe D'AUCY.

Son intervention s'appuie principalement sur le diaporama (en pièce jointe à ce compte rendu).

Il passe successivement en revue les nouvelles attentes des consommateurs, l'évolution de leurs comportements, l'importance et l'impact des réseaux sociaux avec la demande croissante du « comment s'est produit ».

Il explique l'attention portée par le groupe à toutes ces évolutions avec la ferme volonté d'y répondre par un ensemble de moyens classiques (presse, télévision), en cultivant notre marque patrimoniale mais aussi en développant d'autres communications locales (marchés locaux, visites de fermes, agriculteurs ambassadeurs) ou encore sociales (restos du cœur, le Potager d'Aucy,..)

Il explique comment le groupe reste à l'écoute de toutes ces évolutions par ses propres moyens comme par différents apports extérieurs avec un souci permanent du parler VRAI.



La dimension industrielle

Elle nous est présentée par Didier LE GUELLEC , directeur industriel du groupe, en charge de 5 usines.

L'usine de l'UFM s'étend sur 20ha dont 6 Ha couverts et 4 ha consacrés au stockage des conserves.

La visite guidée de l'usine permet de saisir les process depuis les plateformes de réception des légumes jusqu'au stockage des boîtes de conserve avant leur expédition. Après les tris sur tapis ont lieu les stérilisations à 130° avant les mises en boîtes.

Le process est très rapide puisqu'il ne s'écoule que 4h entre la livraison de la récolte et la fermeture de la boîte.

L'activité de production est saisonnière et nécessite l'emploi d'une main d'œuvre occasionnelle en appoint aux 250 permanents du site. Le bassin d'emploi de Locminé répond aux principaux besoins.

L'activité a les caractéristiques d'une industrie lourde avec de gros investissements, une grosse consommation d'eau et les besoins correspondants avec une station d'épuration de 250000 habitants-équivalent.

Le prix de revient se répartit en 3/3 : 1/3

Pour le légume, 1/3 pour la boîte, et 1/3 pour le process industriel.

Les débouchés se répartissent entre les produits D'AUCY, de qualité supérieure (1/3 des volumes) et les /marques » DISTRIBUTEUR) de gamme moyenne ou inférieure (1^{er} prix). Parmi les orientations à suivre celles d'un développement de légumes plus riches en protéines : lentilles par exemple.

L'activité d'INTERACTIF

Bernard Gaillard présente rapidement les activités nationales d'Interactif marquées notamment par **les restrictions budgétaires** suite à la réduction de la subvention d'ARVALIS en 2017 après la mauvaise récolte céréalière de 2016 accompagnée d'une forte chute des prix des céréales sur les marchés. Mais avec l'espoir d'une correction à partir de mai 2019 ?

Après le gros chantier de la Durabilité **le groupe national de pilotage** s'oriente, en partenariat avec l'Académie d'Agriculture vers la production de courtes vidéos, à vocation de communication, sur des thématiques agronomiques en rapport avec les évolutions de la société telles que l'agrandissement des exploitations, l'évolution des sols et l'érosion, la pénibilité du travail ou encore vers où va l'agriculture ?

Gilles Laudren indique l'actualisation toute récente du diaporama « **AGRIMONDE** » et dans le prolongement la première réunion du groupe « **AFRIQUE** », animée par Alain Morel. Alain vient d'adresser aux participants à la réunion son compte rendu mais il n'a pas pu être présent ce jour. Il indique les premières propositions de ce groupe : s'inscrire en continuité d'AGRIMONDE en approfondissant les caractéristiques de quelques pays africains qui réussissent ou pas à réduire sensiblement le nombre d'affamés chez eux ? Un document de 2017 de la FAO présente des statistiques intéressantes à ce sujet et a été adressé aux participants.

Daniel Mathiot se demande s'il ne faut pas réduire le champ géographique de ces investigations à l'Afrique subsaharienne francophone plutôt que de se disperser sur les 3 grandes zones africaines évoquées ?

Cette question comme l'établissement d'une grille d'analyse par pays feront partie de l'ordre du jour de la prochaine rencontre de décembre ou janvier.

A noter aussi la poursuite en Pays de La Loire du partenariat avec « **ACTION CONTRE LA FAIM** ».

La prochaine réunion de la délégation « Bretagne et Pays de La Loire » aura lieu au CTIFL de Carquefou au cours de la première semaine d'avril 2019.

